

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38<sup>e</sup> ÉDITION



## DOSSIER DE PRESSE Rodrigo Garcia

Festival d'Automne à Paris  
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jecic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com) / [m.mantero@festival-automne.com](mailto:m.mantero@festival-automne.com)

[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)



38<sup>e</sup> édition

## Théâtre

Les amis américains du Festival sont à nouveau très présents dans cette édition, qu'il s'agisse de ses plus anciennes connaissances, Robert Wilson, Elisabeth LeComte et le Wooster Group ou de nouveaux arrivants tels Young Jean Lee et la venue de l'American Repertory Theatre dirigé par Arthur Nauzyciel. Une géographie que l'on retrouve dans les autres disciplines présentées par le Festival (Merce Cunningham en danse, James Benning en cinéma, Tacita Dean en Arts-plastiques...). Mais comme à son habitude, le Festival n'entend pas limiter ses choix à un seul continent. On trouvera également dans cette édition, où le réel et la question du documentaire s'invitent avec force, de grands textes intimement ou explicitement politique (*Meeting Massera* mis en scène par Jean-Pierre Vincent pour Paroles d'Acteurs, William Kentridge et la Handspring Puppet Company, *Julius Caesar* par Arthur Nauzyciel, *Je meurs comme un pays* de Dimitris Dimitriadis, *Transfer !* et *L'affaire Danton* mis en scène par le jeune Polonais Jan Klata...) et des images qui ne le sont pas moins (la trilogie du collectif anversoïso Berlin, le cinéma de James Benning...). On retrouvera également le tg STAN dans une version très flamande de la pièce d'Arthur Schnitzler, *Le chemin solitaire*, et Guy Cassiers, à nouveau en partenariat avec le Théâtre de la Ville, dans une adaptation de *Sous le Volcan* de Malcolm Lowry. Inclassable : *Des trous dans la tête !*, à laquelle Isabella Rossellini prêtera sa voix de récitante, version scénique d'un film du Canadien Guy Maddin (dont une rétrospective intégrale sera présentée au Centre Pompidou), ou le miracle renouvelé d'*Ordet*. Inénarrable : la tentative imaginé par Tim Etchells et Jim Fletcher (formidable acteur rencontré dans les spectacles de Richard Maxwell) pour ordonner par la parole le chaos du Monde.

## Sommaire

**Robert Wilson / *L'Opéra de quat'sous***  
Théâtre de la Ville  
15 au 18 septembre

**Arthur Nauzyciel / *Ordet***  
Théâtre du Rond-Point  
16 septembre au 10 octobre

**Arthur Nauzyciel / *Julius Caesar***  
Maison des Arts de Créteil  
21 au 24 octobre

**Sylvain Creuzevault / *Notre terreur***  
La Colline - théâtre national  
16 septembre au 9 octobre

**Sylvain Creuzevault / *Le Père Tralalère***  
La Colline - théâtre national  
14 au 31 octobre

**William Kentridge / Handspring Puppet Company**  
*Woyzeck On The Highveld*  
Centre Pompidou  
23 au 27 septembre

**Guy Cassiers / *Sous le Volcan***  
Théâtre de la Ville  
1<sup>er</sup> au 9 octobre

**Berlin**  
*Moscow*  
La Ferme du Buisson, 2 au 5 octobre  
*Iqaluit*  
Fondation Cartier, 6 au 11 octobre  
*Bonanza*  
Théâtre de la Cité Internationale, 8 au 10 octobre

**Guy Maddin / *Des trous dans la tête !***  
Théâtre de l'Odéon  
19 octobre

**Tim Etchells**  
*Sight is the Sense that Dying people tend to Lose First*  
Théâtre de la Bastille  
20 au 24 octobre

**Jean-Pierre Vincent / *Meeting Massera***  
Théâtre de la Cité Internationale  
26 au 31 octobre

**Young Jean Lee / *THE SHIPMENT***  
Théâtre de Gennevilliers  
4 au 8 novembre

**Jan Klata / *Transfer!***  
Maison des Arts de Créteil  
5 au 7 novembre

**Jan Klata / *L’Affaire Danton***  
Maison des Arts de Créteil  
2 au 5 décembre

**Michael Marmarinos / *Je meurs comme un pays***  
Odéon – Théâtre de l’Europe/Ateliers Berthier  
7 au 12 novembre

**Rodrigo Garcia / *Versus***  
Théâtre du Rond-Point  
18 au 22 novembre

**The Wooster Group / Elizabeth LeCompte**  
*Vieux Carré*  
Centre Pompidou  
19 au 23 novembre

**tg STAN / *Le Chemin solitaire***  
Théâtre de la Bastille  
1<sup>er</sup> au 17 décembre

**tg STAN / *Impromptu XL***  
Théâtre de la Bastille  
19 décembre



# Rodrigo Garcia

## *Versus*

Une proposition de **Rodrigo Garcia**

Avec Patricia Alvarez, David Carpio, Amelia Diaz,  
Ruben Escamilla, Juan Lorient, Nuria Lloansi,  
David Pino, Daniel Romero,  
Victor Vallejo, Isabel Ojeda

Lumière, Carlos Marquerie  
Son, Marc Romagosa  
Costumes, Belen Montoliu  
Animation, Cristina Busto  
Vidéo, Ramon Diago  
Musiques Tape, Chiquita y Chatarra, David Pino,  
David Carpio

**Festival d'Automne à Paris**  
**Théâtre du Rond-Point**  
du mercredi 18 novembre  
au dimanche 22 novembre

19h30  
dimanche 15h  
Durée : 2h

14€ à 33€  
Abonnement 10€ et 17€

Spectacle en espagnol surtitré en français

Production Sociedad Estatal de  
Commemoraciones Culturales (SECC) avec la  
participation de Laboral teatro, Gobierno del  
Principado de Asturias

Coréalisation Théâtre du Rond-Point ;  
Festival d'Automne à Paris

Tournée :  
Nowy Teatr / Varsovie, 3 et 4 octobre  
Théâtre Garonne / Toulouse,  
les 25, 26 novembre à 20h et 27, 28 novembre à 20h30

*Versus* : contre. Ce mot condense l'énergie féroce qui parcourt le théâtre de Rodrigo Garcia, la stratégie poétique au coeur de son écriture depuis *Fallait rester chez vous, têtes de noeud*. Des images contre la surabondance d'images, des corps contre le formatage des corps, des mots contre le langage dominant, les symboles de la consommation de masse; une entreprise de démolition joyeuse, à laquelle peu de valeurs morales ou esthétiques résistent.

La scène est pour Rodrigo Garcia le moyen de mettre le texte à l'épreuve d'un réel éclaté. Il ne s'agit pas de le jouer, mais de l'injecter comme un virus attaquant les illusions de la représentation. Charnel, percussif, entraîné par la répétition, l'invective, le verbe peut resurgir sur un écran, dans des bouches pleines, lors d'un corps à corps, d'une chanson. Le dispositif scénique se fait le catalyseur des contradictions qui traversent l'écriture : au centre du plateau, des livres - qui seront maltraités, dispersés, piétinés. Autour : un écran vidéo, des instruments, tour à tour utilisés pour bousculer notre perception du monde ou la saturer.

Dans *Versus*, tout peut commencer en parlant de pizzas, de foot, et soudain entrer en collision avec l'Histoire, rencontrer Goya, Franco, un singe, regarder un joueur de tennis et entendre parler d'amour, boire une bière et évoquer les relations entre humiliation et économie : « car nous voilà confrontés, en solitaire, à des instants toujours incomplets, à des réalités énigmatiques ».

Contacts presse :

**Festival d'Automne à Paris**

Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme  
01 53 45 17 13

**Théâtre du Rond-Point**

Hélène Ducharne, Carine Mangou,  
01 44 95 98 47 / 01 44 95 98 33

## Rodrigo Garcia biographie

Rodrigo Garcia est né en 1964 à Buenos Aires. Depuis 1986, il vit et travaille à Madrid. Il est auteur, scénographe et metteur en scène. En 1989, il crée la compagnie La Carniceria Teatro qui a réalisé de nombreuses mises en scène expérimentales, en recherchant un langage personnel, éloigné du théâtre traditionnel.

Ses références sont inclassables, elles traversent les siècles sans se soucier de la chronologie : on pense pêle-mêle à Quevedo - poète du Siècle d'or espagnol - à Beckett, Céline, Thomas Bernhard mais aussi à Buñuel ou encore au Goya de la période noire. D'ailleurs, il refuse de s'enfermer dans un théâtre « écrit uniquement pour des spécialistes, et qui fonctionne par codes et par dogmes ». Son écriture s'inspire du quotidien, de la rue où il a grandi, « dans cette banlieue populaire de Buenos Aires au milieu de copains destinés à devenir ouvriers ou maçons ». Il rêve d'un théâtre où « n'importe qui puisse pousser la porte » sans hésiter sur le seuil.

Son écriture est un prolongement du réel dont il s'inspire fortement. Sa force réside dans la dimension poétique qu'il lui confère. Ses personnages peuvent débiter des horreurs, parler en argot ; la langue de Cervantès est en ce sens peut-être plus inventive et plus crue que le français. Garcia évite la caricature facile et se garde de tout naturalisme. Ses personnages se complaisent dans une déliquescence de la pensée, s'arrangent comme ils le peuvent pour exister et font semblant de croire que leur banale existence est des plus originales.

Rodrigo Garcia est l'auteur de nombreuses pièces dont il assure le plus souvent la mise en scène : *Acera Derecha* en 1989, repris en 1996 par Javier Yaguë ; *Matando horas* en 1991, également mis en scène par Suzanna Tores Molina en 1994, Stéphanie Jousson la même année, *Juan Pedro Enrile* en 1995 et *Marina Deza* en 1999 ; *Prometeo* en 1992, dirigé en 2002 par François Berreur ; *Notas de cocinas* en 1994, repris par Rodrigo Perez en 1996, Monique Martinez en 1998 et Christophe Perton en 2001 ; *Carnicero espanol* en 1995 ; *El dinero* en 1996 ; *Protegedme de lo que deseo* en 1997 ; *Nuevas Ofensas* en 1998 ; *Macbeth imagenes* en 1999 mis en scène par Adolfo Simon ; *Reloj* en 1994, prix "Ciudad de Valladolid" (dirigé par Angel Facio puis Alfonso Zurro en 1995) ; *Rey Lear* en 1998 (dirigé par Emilio Del Valle en 1997, Oscar Gomez en 1998 et Isabelle Germa Berman en 2001 et repris par Rodrigo Garcia à la Comédie de Valence en mai 2003), *Ignorante* et *After Sun* en 2000 ; *Tu es un fils de pute* en 2001 ; *Fallait rester chez vous, têtes de nœud* ; *J'ai acheté une pelle en solde pour creuser ma tombe*.

Garcia a également mis en scène les pièces et poèmes *Vino Tinto* de Thomas Bernhard (1993), *Tempestad* d'après W.H. Auden (1993), *30 Copas de vino* d'après Baudelaire (1993), *Los tres cerditos* de Bruce Nauman (1993), *El pare* d'après Heiner Müller (1995, prix de la critique), et *Hostal conchita* d'après Thomas Bernhard (1995). Ses dernières mises en scène sont *L'histoire de Ronald, le clown de chez Mc Donald* en août 2002, *Jardinaria humana*, une création de 2003 et *Cruda. Vuelta Y Vuelta. Al Punto. Chamuscada* (Bleue. Saignante. À Point. Carbonisée)

au Festival d'Avignon 2007.

### Rodrigo Garcia au Festival d'Automne à Paris :

2007 : *J'ai acheté une pelle en solde pour creuser ma tombe* (au Théâtre du Rond-Point)

2003 : *Jardinaria Humana* (au Théâtre de la Cité Internationale)

2002 : *After Sun* (au Théâtre de la Cité Internationale)

## Entretien avec Rodrigo Garcia

*Pourquoi ce titre, Versus ?*

**Rodrigo Garcia :** Il s'agit de combattre. Combattre depuis l'intérieur du système. C'est un combat philosophique et poétique financé par l'argent public. À mes débuts, pendant dix ans, je finançais moi-même mes créations. Par la suite et jusqu'à maintenant, j'ai fait appel à de l'argent public, à des subventions, comme tant d'autres artistes. C'est pour cette raison qu'à l'origine, mon théâtre était plus poétique et plus abstrait – ce que j'ai fait de 1989 à 2000 et que le public français ne connaît pas. Je n'avais de comptes à rendre à personne. Par la suite mon théâtre est devenu plus accessible. Mais, aujourd'hui, je crois que je me suis trompé. Peut-être était-ce beaucoup plus efficace sur le plan de l'action politique de fouiller dans le poétique et l'obscur. En fin de compte c'est ça qui manque à la société actuelle, de l'audace et de l'incertitude, du mystère et de la poésie.

*Justement au début du spectacle, il est dit que chacun doit exprimer à voix haute et fortement ce qu'il pense ou ce dont il rêve sans jamais avoir osé le faire ou le dire. Mais il est dit aussi qu'au fond une œuvre théâtrale devrait cacher les choses, ne pas les dévoiler et ne jamais exprimer nos sentiments. De quel côté de ces deux tendances penche votre théâtre ? Quelle stratégie met-il en place face à cette contradiction ? Est-ce qu'il choisit entre les deux ou au contraire l'idée est-elle de ne pas tant choisir un côté ou un autre que d'exploiter la tension qui se fait entre ces deux tendances ?*

**Rodrigo Garcia :** Cette tension accompagne toujours ou, en tout cas, devrait toujours accompagner chacun de nos actes. Que devons-nous faire : jouer, dire ce que nous pensons, rester en retrait ou prendre parti ? À moins que toute action, tout effort soit vide, soit inutile ? Est-ce que nous parlons pour améliorer quelque chose ou seulement pour qu'on nous écoute ? Parler et jouer sur une scène se résument-ils alors à un acte simplement égocentrique consistant à s'affirmer ? Pourtant nous sommes des êtres humains ! Et nous croyons à la dialectique ! Mais s'agit-il là véritablement de dialectique ? Il me semble qu'on parle beaucoup trop et que cela ne produit que très peu d'améliorations dans la vie quotidienne. On parle beaucoup au Parlement, au Sénat, au supermarché, dans les théâtres... mais rien ne s'améliore dans la vie quotidienne. Peut-être parce que l'on parle sous la bannière du consensus et de la modération ; deux idées que j'abhorre avec celle de bonne éducation, qui est sans aucun doute la pire de toutes.

*Par ailleurs, c'est assez nouveau chez vous cette façon de parler dans un spectacle de la nature du spectacle lui-même et des questionnements qui sont liés au fait de s'exprimer sur scène. Est-ce que cela ne serait pas aussi une façon de s'adresser au public pour le mettre en condition afin qu'il comprenne mieux ce qui va se dérouler devant ses yeux ?*

**Rodrigo Garcia :** Dans cette création apparaissent de temps à autre des messages tendres, voire très doux, mais ils ont un fond d'aigreur. En apparence, ils tendent la main, mais ils tendent la main pour

t'entraîner vers un lieu d'obscurité et de froid... Un lieu obscur où il est nécessaire de créer un éclairage approprié pour que ces choses obscures deviennent visibles. Versus ne prétend pas à moins que cela : attirer le public dans une zone obscure et que chacun éclaire ensuite à sa manière une partie de ce vide ; que chacun dans le public admette que TOUT peut-être reformulé à partir de zéro et que vivre en répétant ce que l'on a appris est certes confortable, mais mortellement ennuyeux et stupide.

*Cette façon de s'adresser au public signifie-t-elle que sinon le spectateur ne comprendrait pas forcément ce que vous cherchez à lui dire ?*

**Rodrigo Garcia :** Je ne suis pas didactique. À un moment donné, j'affirme une chose et dix minutes plus tard je défends le contraire. Le public ne doit pas comprendre une œuvre ; le public doit avoir un plaisir qui est de l'ordre du poétique. Il doit être prêt à rêver, à cheminer, à déchiffrer son propre désir, à décomposer, à tramer, et en fin de compte à se confronter à une œuvre poétique. La phrase de Beuys, « chaque être humain est un artiste », a une signification très profonde et nourrit beaucoup d'espérance. Je pense que chacun de nous possède un fort potentiel poétique, parfois endormi. Pour ma part, je m'applique seulement à inventer une calligraphie scénique particulière et j'espère que le public prend du plaisir à déchiffrer ma calligraphie. Et qu'au passage, il rencontre beaucoup de points communs avec la sienne.

*Il y a aussi dans ce spectacle une dimension qui apparaissait déjà dans vos dernières créations qui est presque de l'ordre du journal intime. Il y a un discours à la première personne. À qui correspond ce discours ? Qui parle dans ce spectacle ? De même, les comédiens ont l'air de parler eux aussi de leur histoire personnelle. Qu'en est-il ?*

**Rodrigo Garcia :** Ma méthode consiste à créer une fiction, même en employant la première personne. Chaque fois que je constate que je suis en train d'écrire pour un « personnage », je l'efface. Je ne peux pas faire ça. Et en ce qui concerne les comédiens, ils sont tellement bons que l'on dirait qu'il n'y a pas de texte écrit pour eux. Parce que c'est comme s'ils étaient en train de l'inventer et qu'il s'agissait de leur vécu. En fait, il n'en est rien. En ce sens, c'est un processus classique : j'écris quand je suis chez moi, après quoi ils apprennent le texte et se l'incorporent. L'avantage, c'est que je sais pour qui j'écris. Je sais comment ils vont dire le texte. En ce sens je suis un auteur de théâtre. Pour autant mes mots ne sont pas un vêtement taillé sur mesure pour chaque acteur – cela sonnerait horriblement, comme un déguisement, quelque chose de superficiel. Non, mes mots doivent habiter l'âme de chaque comédien.

*Jamais vous n'avez parlé autant que dans Versus de l'amour et de la mort. Il s'agit certes de thèmes évidents, mais en même temps difficiles à traiter. D'où vient tout d'un coup cette nécessité de parler ainsi de l'amour et de la mort ?*

**Rodrigo Garcia :** L'âge, peut-être. J'ai 45 ans. En réalité je suis plus jeune que lorsque j'avais 18 ans ! Quand j'avais 18 ans, j'avais le cerveau d'un homme de 70 ans ! Il n'y a sans doute pas de thème plus

tripatouillé que l'amour : dans les chansons, dans la mauvaise littérature, dans les navets de cinémas... Alors pourquoi ne pas parler d'amour d'un point de vue à la fois nihiliste et plein d'espoir ? Nous avons tendance à mettre à la place de Dieu... les autres. Après quoi nous nous rendons compte que, tout comme Dieu, les autres n'existent pas. Et nous sommes déçus. Nous pensons que les autres n'existent pas, du moins à la façon dont nous aimerions qu'ils existent. Chaque individu existe pour lui-même. Croire que quelqu'un va nous consacrer une minute de sa vie de manière désintéressée est un idéal dangereux. Cela conduit à la déception. Et de là au suicide.

*La mort et la vie apparaissent de différentes manières dans Versus. Il y a l'image du fœtus au début et aussi cette actrice qui était enceinte à la création. Il commence donc avec la vie, mais tout du long, la mort ne cesse d'intervenir...*

*Rodrigo Garcia* : Effectivement dans Versus je parle de vivre et de mourir de la façon la plus claire. À la fin du spectacle intervient même un professionnel dont le métier est de « maquiller » les morts. Avec la mort, l'homme devient un objet. Cet objet va se désintégrer. Il continue à être, même si cela signifie être mort. Mais nous savons qu'il n'est plus (il est mort). Et pourtant il a encore dans son corps mort la mémoire et les traces de l'être, qui sont terrifiantes.

*À présent la comédienne n'est plus enceinte. Elle est toujours dans le spectacle ?*

*Rodrigo Garcia* : Oui, maintenant elle est maman et elle en est très heureuse. Elle s'est lancée dans ce projet sans savoir qu'elle était enceinte. Quand elle m'a demandé si elle devait se retirer du projet, je l'ai priée de n'en rien faire. Maintenant l'œuvre va changer. C'est très bien, car les œuvres sont vivantes tout comme nous.

*On parle maintenant depuis plusieurs mois de la crise financière et économique. On ne parle presque même que de cela. Or votre théâtre est connu pour sa critique acerbe et profondément ironique de notre société de consommation. Que pensez-vous de cette crise ?*

*Rodrigo Garcia* : En effet, j'ai toujours tenté de heurter tous ces gens qui aujourd'hui peuvent être des victimes de la crise actuelle. Des gens comme moi. Leurs vies continuent et elles ne m'intéressent pas ; parce qu'ils continuent d'avoir des échappatoires et à trouver de quoi subsister. Si la crise c'est ne plus aller au restaurant chaque semaine ou ne pas pouvoir s'acheter une nouvelle voiture ou faire attention à ne pas trop dépenser, cela ne m'intéresse pas. Cette crise concerne ceux qui ont l'assurance de vivre dans une société merveilleuse. Et ceux-là m'importent peu. Ceux qui m'intéressent, ce sont les autres, c'est-à-dire ceux qui depuis toujours se font baiser la gueule. Ceux-là ne souffrent pas de la crise, ceux-là se font niquer toute leur vie durant.

Propos recueillis par Hugues le Tanneur



## ARTS PLASTIQUES

### Ugo Rondinone

*How Does It Feel?*

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

*Sunrise East*

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

### Jean-Jacques Lebel

*Soulèvements*

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

### Roman Ondak

*Here Or Elsewhere*

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

### Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

## DANSE

### Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

### Emmanuelle Huynh

*Monster Project*

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

*Shinbāi, le vol de l'âme*

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

### Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

### Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

### Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

### Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

### Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

### La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

### Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

### Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

### Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

### Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

### Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

### Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

### Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

### Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre



## MUSIQUE

**Johannes Brahms** / Ein deutsches Requiem, *opus 45*  
**Wolfgang Rihm** / Das Lesen der Schrift  
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées  
entre les mouvements du *Requiem allemand*  
Natalie Dessay, soprano  
Ludovic Tézier, baryton  
Matthias Brauer, chef de chœur  
Chœur de Radio France  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Myung-Whun Chung, direction  
Salle Pleyel, 18 septembre

**Jacques Lenot**  
*Il y a / concert, 29 septembre*  
*Instants d'Il y a / Installation sonore*  
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

**Heiner Goebbels**  
*I Went To The House But Did Not Enter*  
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène  
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes  
Hilliard Ensemble  
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

**Frederic Rzewski**  
*Main Drag*, pour neuf instruments  
*The Lost Melody*, pour clarinette, piano et deux percussions  
*Mary's Dream*, pour soprano et ensemble  
*Pocket Symphony*, pour six instruments  
*De Profundis*, pour récitant et piano  
Frederic Rzewski, piano et récitant  
Marianne Pousseur, mezzo-soprano  
Ensemble L'Instant Donné  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
26 septembre

**Edgard Varèse / Gary Hill**  
*Edgard Varèse 360°*  
Asko|Schoenberg Ensemble  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Anu Komsí, soprano  
Chœur Cappella Amsterdam  
Peter Eötvös, direction  
Gary Hill, créations images  
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace  
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

**Karlheinz Stockhausen**  
*Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen*  
**György Ligeti**  
*Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures*  
Claron McFadden, soprano  
Hilary Summers, contralto  
Georg Nigl, baryton  
Ensemble intercontemporain  
Pierre Boulez, direction  
Salle Pleyel, 17 octobre

**Luciano Berio** / *Bewegung*  
**Morton Feldman** / *Violin and Orchestra*  
Carolin Widmann, violon  
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort  
Emilio Pomarico, direction  
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

**Brian Ferneyhough** / *Dum Transisset I-IV*  
**Harrison Birtwistle** / *The Tree of Strings*  
**Hugues Dufourt** / *Dawn Flight*  
Quatuor Arditti  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
28 octobre

**Belà Bartók** / *Deux Images, opus 10*  
**György Kurtág** / *Nouveaux Messages*  
**Mark Andre** / *...auf...*, triptyque pour orchestre  
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg  
Experimentalstudio du SWR  
Sylvain Cambreling, direction  
Cité de la musique, 15 novembre

**Wolfgang Rihm**  
*ET LUX*  
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes  
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
17 novembre

**Georges Aperghis / Enrico Bagnoli**  
**Marianne Pousseur**  
*Ismène*  
Yannis Ritsos, texte  
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception  
Georges Aperghis, musique  
Marianne Pousseur, interprète  
Théâtre Nanterre-Amandiers  
26 novembre au 3 décembre

**Wolfgang Rihm** / *Über die Linie VII*  
**Luciano Berio** / *Sequenza VIII*  
**Morton Feldman** / *For Aaron Copland*  
**Jean Barraqué** / *Sonate pour violon seul*  
Carolin Widmann, violon solo  
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

**Enno Poppe**  
*Interzone: Lieder und Bilder*  
Marcel Beyer, texte  
Omar Ebrahim, baryton  
Anne Quirynen, vidéo  
Ensemble intercontemporain  
Ensemble vocal Exaudi  
Susanna Mälkki, direction  
Cité de la musique, 3 décembre

**Liza Lim**  
*The Navigator*  
Livret, Patricia Sykes  
Talise Trevigne, soprano  
Deborah Kayser, mezzo-soprano  
Andrew Watts, contre-ténor  
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons  
Ensemble Elision  
Manuel Nawri, direction  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
8 décembre

## THÉÂTRE

### Robert Wilson

*L'Opéra de quat'sous*  
de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill  
Théâtre de la Ville  
15 au 18 septembre

### Arthur Nauzyciel

*Ordet*, de Kaj Munk  
Théâtre du Rond-Point  
16 septembre au 10 octobre

### Sylvain Creuzevault

*Notre terreur* - 16 septembre au 9 octobre  
*Le Père Tralalère* - 14 octobre au 31 octobre  
La Colline - théâtre national

### William Kentridge

**Handspring Puppet Company**  
*Woyzeck On The Highveld*  
D'après Georg Büchner  
Centre Pompidou  
23 au 27 septembre

### Guy Cassiers

*Sous le Volcan*  
D'après Malcolm Lowry  
Théâtre de la Ville  
1<sup>er</sup> au 9 octobre

### Tim Etchells / Jim Fletcher

*Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First*  
Théâtre de la Bastille  
20 au 24 octobre

### Arthur Nauzyciel

**American Repertory Theatre Boston**  
*Julius Caesar*  
de William Shakespeare  
Maison des Arts Créteil  
21 au 24 octobre

### Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

*Meeting Massera*  
Théâtre de la Cité Internationale  
26 au 31 octobre

### Young Jean Lee

*THE SHIPMENT*  
Théâtre de Gennevilliers  
4 au 8 novembre

### Jan Klata

*Transfer!* - 5 au 7 novembre  
*L'Affaire Danton* - 2 au 5 décembre  
**Maison des Arts Créteil**

### Michael Marmarinos

*Je meurs comme un pays*  
de Dimitris Dimitriadis  
Odéon - Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier  
7 au 12 novembre

### Rodrigo Garcia

*Versus*  
Théâtre du Rond-Point  
18 au 22 novembre

### The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

*Vieux Carré*  
de Tennessee Williams  
Centre Pompidou  
19 au 23 novembre

### tg STAN

*Le Chemin solitaire*  
d'Arthur Schnitzler  
1er au 17 décembre  
*impromptu XL*  
19 décembre  
Théâtre de la Bastille

## INSTALLATIONS VIDÉO

### Berlin

*Moscow* / La Ferme du Buisson  
2 au 5 octobre  
*Iqaluit* / Fondation Cartier  
6 au 11 octobre  
*Bonanza* / Théâtre de la Cité Internationale  
8 au 10 octobre

## POÉSIE

### Jean-Jacques Lebel

*Polyphonix*  
Le Cent Quatre  
6 et 7 novembre

## CINÉMA

### Guy Maddin

*Rétrospective intégrale*  
Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre  
*Des Trous dans la tête!*  
Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

### James Benning

*Rétrospective*  
Jeu de paume  
3 novembre au 15 janvier

### Jacqueline Caux / Gavin Bryars

*Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps*  
Centre Pompidou  
9 novembre

### Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française  
13 décembre

## COLLOQUE

### Lieux de musique IV

*Non-lieux*  
Opéra national de Paris/Bastille/Studio  
9 octobre

### Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord -  
19 octobre  
Collège de France - 20 octobre  
Université Paris-Sorbonne - 21 octobre

---

## Paroles d'Acteurs

---

### **Meeting Massera**

**mise en scène : Jean-Pierre Vincent**  
**d'après Jean-Charles Massera**

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15<sup>ème</sup> édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

---

## Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

---

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

### Danse

**Babysitting Petit Louis**  
Chorégraphie de Robyn Orlin

**Shinbäi, le vol de l'âme**  
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

**Glossopoeia**  
Chorégraphie de Richard Siegal

### Théâtre

**Notre Terreur**  
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

### Cinéma

**Des Trous dans la tête !**  
de Guy Maddin

### Musique

**Main Drag | The Lost Melody**  
de Frederic Rzewski

**Interzone**  
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |  
Fünf weitere Sternzeichen**  
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles  
Aventures**  
de György Ligeti

---

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



#### **Merci la copie privée !**

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

---

Contact presse :  
Caroline Buire  
T : 01 44 63 10 84  
[cbuire@adami.fr](mailto:cbuire@adami.fr)

Direction de la communication :  
Gaël Marteau  
T : 01 44 63 10 34  
[gmarteau@adami.fr](mailto:gmarteau@adami.fr)

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur [www.adami.fr](http://www.adami.fr)



### **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :**

#### **Le ministère de la Culture et de la Communication**

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles  
Délégation aux arts plastiques  
Délégation au développement et aux affaires internationales  
Le Centre national des arts plastiques

#### **La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

#### **Le Conseil Régional d'Île-de-France**

### **Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :**

Adami  
Sacem  
Onda

Nouveau Paris Île-de-France  
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

### **Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

#### **Les mécènes**

Arte  
Baron Philippe de Rothschild S.A.  
Caisse des Dépôts  
Etant donné: The French-American Fund for the  
Performing Arts, a program of FACE  
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent  
Fondation d'Entreprise CMA CGM  
Fondation Alexander S. Onassis  
Fondation Ernst von Siemens pour la musique  
Fondation Clarence Westbury  
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation  
japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &  
King's Fountain  
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for  
Europe)  
Mécénat Musical Société Générale  
Jean-Claude Meyer  
Pâris Mouratoglou  
Nahed Ojeh  
RATP  
Béatrice et Christian Schlumberger  
Top Cable  
Guy de Wouters

#### **Les donateurs**

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

#### **Les donateurs de soutien**

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38<sup>e</sup> édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009